

PLAISIRS

Chasse

« Les chats harets sont présents absolument dans tous les milieux »

La lutte contre les chats sauvages s'organise



© IRD

Le chat haret (*Felis catus*) constitue une menace pour la biodiversité de la Nouvelle-Calédonie. L'IRD a mené une opération sur la presqu'île de Pindaï pour piéger ces chats sauvages. La Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie aimerait prendre la suite du projet sur ce site. Interview d'Eric Vidal, directeur de recherche à l'IRD.

Pourquoi rencontre-t-on des chats harets sur les îles ?

Eric Vidal : Le chat haret (forme ensauvagée des chats domestiques) est présent sur de très nombreuses îles de la planète, depuis les zones polaires jusqu'aux zones désertiques. Il a généralement été introduit par l'homme pour lutter contre les rongeurs dans les îles colonisées. En Nouvelle-Calédonie, il n'y avait pas de prédateurs terrestres, de fait, la faune endémique n'était pas préparée à l'arrivée de ces chats domestiques revenus à l'état sauvage. Jusqu'en 2010, il n'y avait jamais eu d'étude menée en Nouvelle-Calédonie sur les problématiques associées à cette espèce. Nous nous sommes aperçus que les chats harets étaient présents absolument dans tous les milieux : c'est une espèce discrète et craintive que l'on voit assez peu.

Près de 44 espèces vertébrées sont répertoriées dans le régime alimentaire du chat. En quoi est-ce un problème ?

Nous avons réalisé une analyse du régime alimentaire des chats harets dans le cadre de la thèse de Pauline Palmas (1), qui a été conduite sur quatorze sites de Nouvelle-Calédonie. Cinq mille six cents prélèvements ont été effectués en province Sud, en province Nord

et dans les îles, ce qui est un chiffre très important ! On s'est aperçu que les chats harets s'alimentaient fortement avec des rongeurs, qui constituent une proie stable, mais prélevaient également de nombreuses espèces natives, comme des reptiles, des oiseaux (par exemple les oiseaux marins comme les pétrels) ainsi qu'un nombre important de roussettes, ce qui est assez original. Ainsi, en Nouvelle-Calédonie, les chats harets consomment probablement plusieurs dizaines de milliers de roussettes par an !

Vous avez organisé une opération de piégeage de chats harets, comment l'opération s'est-elle passée ?

Nous avons travaillé avec les agents de la province Nord sur la presqu'île de Pindaï à Pouembout. Sur ce site-là, dans un cadre expérimental, nous avons mesuré l'abondance des chats, afin de les comptabiliser, à l'aide de caméras automatisées, puis nous avons conduit des captures de chats avec des cages. Premier constat : nous sommes arrivés à capturer des chats harets, ce qui n'était pas évident au départ et nous avons pu observer qu'il y avait de grandes quantités de chats sur un même secteur. Ces animaux sont territoriaux ; quand on prélève un chat, le territoire devient perméable et est rapidement

QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE LES CHATS ?



Le chat haret : chat domestique revenu à l'état sauvage, il n'a pas besoin de l'homme pour se nourrir. Il a récemment été classé par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie comme l'une des cinq espèces exotiques envahissantes contre lesquelles il faut lutter prioritairement. Le chat errant : il n'a pas de propriétaire mais dépend de l'homme pour se nourrir (déchets, etc.) Le chat domestique : le plus connu de tous, ce chat a un foyer et une gamelle !

recolonisé par d'autres chats. Cette opération trouvera maintenant une suite grâce à l'implication de la Fédération de la chasse de Nouvelle-Calédonie.

Si les territoires sont rapidement colonisés par les chats, quelles seraient les solutions pour lutter contre cette espèce envahissante ?

Il serait intéressant de mettre en place un piégeage de routine, en continu, au niveau de sites à forts enjeux. Les chasseurs, avec les gardes nature, sont des acteurs indiqués pour ce genre d'opération. En Nouvelle-Calédonie, nous avons utilisé le piégeage à titre expérimental. Ce sont des cages avec des appâts à l'intérieur : le chat rentre et se retrouve enfermé. Ainsi, si ce n'est pas la bonne espèce piégée, on peut la relâcher. Des outils chimiques sont utilisés en Australie et en Nouvelle-Zélande, ce n'est pas le cas ici. Le fait que les chasseurs se soient emparés du sujet est intéressant car ce sont des personnes qui vont beaucoup sur le terrain, ils ont des 4x4, du matériel et sont passionnés de piégeage.

Peut-on éradiquer totalement le chat haret ?

Récemment, le chat haret est entré dans la liste des espèces les plus problématiques en Nouvelle-Calédonie. On ne peut pas l'éradiquer totalement, sauf sur des îles relativement petites. On va surtout chercher à réduire les



Le piégeage permet de diminuer localement la présence de chats et de limiter leur impact sur la biodiversité.

populations de chats sauvages pour que leur impact soit plus faible. On peut considérer qu'il y a 1 à 2 chats par kilomètre carré ; rapporté aux 18 000 kilomètres carrés de la Nouvelle-Calédonie, cela permet de calculer qu'il y a sans doute plusieurs dizaines de milliers de chats harets, ce qui n'est pas rien ! Un plan pour lutter contre les espèces exotiques envahissantes est actuellement en construction avec le gouvernement et les provinces, sous l'égide du Conservatoire d'espaces naturels.

Propos recueillis par Noémie Debot-Ducloyer

(1) Palmas Pauline, *Ecologie et impacts d'un prédateur introduit au sein d'un hot-spot mondial de biodiversité. Le chat haret Felis catus dans l'archipel néo-calédonien*. UNC, Ecole doctorale du Pacifique. Thèse dirigée par Eric Vidal et Elsa Bonnaud, soutenue le 14 décembre 2017.

44

C'est le nombre d'espèces vertébrées retrouvées dans le régime alimentaire du chat haret. La plupart de ces espèces sont endémiques et vingt d'entre elles sont listées comme des espèces menacées d'extinction (liste rouge mondiale de l'UICN).